

EXPRESSION ÉCRITE N°1
CORRECTION

TEXTE INITIAL

En descendant le grand escalier du cercle chauffé comme une serre par le calorifère, le baron de Mordiane avait laissé ouverte sa fourrure ; aussi, lorsque la grande porte de la rue se fut refermée sur lui, éprouva-t-il un frisson de froid profond, un de ces frissons brusques et pénibles qui rendent triste comme un chagrin. Il avait perdu quelque argent, d'ailleurs, et son estomac, depuis quelque temps, le faisait souffrir, ne lui permettait plus de manger à son gré.

Il allait chez lui, et soudain la pensée de son grand appartement vide, du valet de pied dormant dans l'antichambre, du cabinet où l'eau tiédie pour la toilette du soir chantait doucement sur le réchaud à gaz, du lit large, antique et solennel comme une couche mortuaire, lui fit entrer, jusqu'au fond du coeur, jusqu'au fond de la chair, un autre froid plus douloureux encore que celui de l'air glacé.

Depuis quelques années il sentait s'appesantir sur lui ce poids de la solitude qui écrase quelquefois les vieux garçons.

Guy de Maupassant, *Duchoux* (1887)

EXTRAITS DE COPIES

I. Cohérence

Extrait n°1 :

Il s'allongea sur son lit et pensa à la vie qu'il avait eue avant celle-ci. Il pensait surtout à sa femme qui l'avait quitté car il consommait trop d'alcool. Elle lui manquait beaucoup. Au bout d'un certain temps, il s'endormit.

Extrait n°2 :

Quelques jours plus tard, le baron de Mordiane devait payer le loyer de son appartement, mais ne pouvait pas, car il avait perdu trop d'argent les deux jours précédents. Le propriétaire réclamait cet argent depuis un bon moment maintenant, alors il prévint le baron de Mordiane que s'il n'avait pas la somme d'argent demandée dans les six jours, il finirait à la porte (...). En plus de tout cela, son ventre le faisait terriblement souffrir, il mourait de froid et ne supportait plus ce manque, ce vide, cette solitude.

Extrait n°3 :

Chaque soir, chaque nuit, il dormait seul dans son lit. Triste et mal, il s'endormait. Le matin venu, il se levait tôt pour déjeuner seul dans les étoiles. Quand l'horloge sonnait cinq heures, il se dévêtait de son pyjama et se mettait en tenue de travail. Il était technicien de surface. Son

entreprise comptait à ce jour plus de mille salariés dans toute la France. Il partait en Porsche Cayenne pour arriver dans son emploi pittoresque. Il venait de se rendre dans un Auchan quand il vit une publicité pour un site de rencontre.

Extrait n°4 :

En arrivant chez lui, il s'assit sur le lit, songeant à la nuit solitaire qu'il allait encore passer. Il aurait aimé, une seule fois, s'endormir dans les bras d'une femme, en étant sûr qu'elle serait là le lendemain, et tout le reste de sa vie. Le baron partit mettre sa tenue de nuit et se coucha dans ce lit trop vide, dans ces draps trop froids. Il finit par s'endormir, une larme brûlante coulant sur sa joue.

Le lendemain matin, son valet lui apporta, posé sur un petit plateau, une tasse de thé fumant et quelques tranches de pain tartinées de confiture. Il but le thé d'un seul trait et ne mangea presque rien. Il semblait vouloir se dépêcher, aller dehors au plus vite.

II. Grammaire

Extrait n°5 :

Après avoir lu la lettre, il tomba sur son lit, triste d'être obligé de partir à cause d'un manque d'argent. Il lui reste trois jours pour payer. (...) Le lendemain, à la première heure, il partit à la grande surface, il parle au patron et finit par être embauché.

Extrait n°6 :

Au moment où j'arrivais, mon valet de pied se leva et m'interrogea :
- Monsieur désire-t-il quelque chose ?
- Non, James, répondit le baron.

Extrait n°7 :

Quelques semaines plus tard, il avait réfléchi et il s'était dit qu'il aurait dû accepter cette offre. Hier, il était allé voir son ancien ami pour lui parler.

III. Organisation et expression

Extrait n°8 :

Il faut reconnaître qu'il était très bon dessinateur et qu'il en avait assez de cette vie. Aussi décida-t-il qu'il sortirait dans la rue et dessinerait les gens qui voulaient bien poser pour lui et après les leur vendre. Le baron de Mordiane avait une telle énergie qu'il avait envie de sortir maintenant dehors même s'il faisait froid. Il avait décidé de changer de vie et de manière de vivre.